QUAND LA CRÉATION CONTEMPORAINE RÉACTIVE LE PATRIMOINE RURAL

Qu'il soit matériel ou immatériel, la question du patrimoine intervient de façon récurrente, au coeur des projets culturels et artistiques, en milieu rural. Carol Lévy, artiste et membre de l'Association ***Modulo Atelier*** et Benoît Warzée directeur de l'Association ***Espace 36*** ont présenté leur expérience à travers deux projets emblématiques liant patrimoine et art contemporain.

LE TÉMOIGNAGE DE CAROL LEVY DU MODULO ATELIER À ESQUELBECQ

L'artiste Carol Lévy qui se définit comme un urbain mais aussi comme un grand voyageur est à la recherche d'un atelier et souhaite s'installer à la campagne avant tout, pour des questions d'espace et de loyer. Il fonde avec un groupement d'artistes, le « Modulo atelier » dans une ancienne minoterie de la commune d'Esquelbecq en Hauts de France. Comme son nom l'indique, ce lieu a vocation à se transformer en atelier, en lieu d'expo et est même devenu le temps d'une soirée, une boite de nuit Berlinoise.

CHARBON ARDENT

C'est à travers son regard singulier de sculpteur, qui s'intéresse à l'architecture et au monde animal mais aussi au tragique et au grotesque que le regard de Carol Levy s'est porté sur huit sculptures calcinées et presque oubliées de l'église de St Folquin d'Esquelbecq. L'action a consisté en la ré-installation de ces sculptures à travers une scénographie particulière au sein du Modulo atelier puis à demeure au sein même de l'église.

Ces sculptures avaient été conservées mais pas valorisées, la volonté des artistes était de les présenter dans une exposition et d'en faire une œuvre mais comme le précise Carol Lévy :« ***sans rester dans « un concept » mais en entrant dans l'aventure d'un vrai travail fonctionnel comme le serait un programme d'architecture, sauf que ce programme n'est pas une restauration mais une nouvelle composition esthétique*** ». Ce projet l'a amené à travailler en relation avec des objets sacrés chargés d'histoire qui sont aussi objets de transition « ***Ils sont sacrés, font partie du patrimoine mais comme ils sont ruinés par le feu, il est possible d'intervenir*** » affirme l'artiste. Son travail ne consistait pas à les restaurer mais plutôt à les présenter de façon subjective, lien avec St Folquin (cousin de Charlemagne) symbole du pouvoir, à y ajouter des socles (considérés eux mêmes comme des sculptures) afin de pouvoir exposer à nouveau les statues dans l'Église. A l'occasion de l'exposition intitulée « Charbon Ardent », l'espace a été réaménagé afin de pouvoir accueillir habitants du village et visiteurs. Les sculptures ont aussi été installées de façon pérenne dans l'Église qui est devenue un lieu d'exposition, les prêtres ont dégagé un espace d'exposition qui donne une autre fonctionnalité à l'église. Les huit statues quant à elles, ont changé de statut, passant d'objets sacrés à objets artistiques. Elles ont aussi été montrées dans la cathédrale ND de la Treille à Lille.

En réponse à une question sur la réception de ce projet par la population locale, notamment au sujet de l'intervention sur un patrimoine religieux, Carol affirme que cela n'a pas posé de problèmes dans la mesure ou l'on passait du sacré au beau. C'est le point de vue de l'art et de l'esthétique qui décale de la question du sacré. Par ailleurs des accompagnements à la visite et des supports de médiation dans l'église ont été réalisés.

LE TÉMOIGNAGE DE BENOÎT WARZÉE DIRECTEUR D'ESPACE 36

Dans un second temps, Benoît Warzée, directeur d'***Espace 36*** a présenté cette association d'art contemporain basée à St Omer, ville située au coeur d'un territoire rural, l'Audomarois. Elle accueille et accompagne des artistes dans leur création, la diffusion de leurs œuvres et la médiation en direction des publics. Pour chaque projet, le partenariat avec des structures culturelles, sociales de St Omer et la médiation avec le public ont un rôle clef. Ateliers et expositions cherchent à rassembler, mélanger et inciter le dialogue et l'échange entre le public, les artistes et l'Association. Dialogue entre patrimoine et Art contemporain à la fois matériel (dialogue avec des collections)et immatériel. Le patrimoine est un outil de recherche sur des objets qui n'ont plus d'utilité et qui sont des objets « muséifiés » dont la posture a changé. Les conservateurs se saisissent de ce nouveau regard porté par les artistes pour en renouveler l'interprétation en s'interrogeant sur ce qu'ils deviennent et sur la façon dont on peut en parler.
La médiation s'appuie tout autant sur la transmission de la démarche artistique que d'une connaissance patrimoniale.

QUAND L'ARTISTE MARIE HENDRICKS INVESTI COLLECTIONS ET ESPACES PATRIMONIAUX

Benoît Warzée présente le travail mené par l'artiste Marie Hendricks accueillie par la communauté d'agglomération dans le cadre d'un CLEA (Contrat d'éducation artistique) et dont l'Espace 36 a proposé des prolongements notamment dans le cadre d'un projet européen interreg en s'appuyant sur les collections des musées. L'artiste a réalisé une installation de photographies de portraits de modèles chinois dans le musée en échos aux chinoiseries (Céramiques de Delft, copies de céramiques chinoises faites en Flandres).
Le musée a ensuite proposé à l'inverse, de réinstaller une muséographie à partir des œuvres de l'artiste en dans un choix d'objets de la collection, partagé avec la conservatrice.

Parallèlement deux autres œuvres de l'artiste ont été montrées dans l'Espace 36 avec deux œuvres du Musée Sandelin.
Marie Hendriks a été invitée à réaliser une autre création à partir d'une collection d'oiseaux empaillés , présentée lors d'une exposition dans la chapelle Saint Jean.

Espace 36 travaille aussi avec des petits musées dont les responsables sont souvent loin du monde de l'art contemporain mais qui découvrent ainsi un nouveau champ d'investigation.

LA NÉCESSITÉ DE LA MÉDIATION

Comme l'affirme Benoît Warzée, « ***L'art contemporain est une « niche » par rapport au patrimoine qui mobilise plus facilement les publics, il s'agit donc d'adopter une démarche de médiation adaptée. On fait très attention surtout dans les églises qui sont des lieux vivants, en utilisant notamment des espaces un peu à l'écart des lieux de culte. Il faut alors « capter » les visiteurs qui dans leur grande majorité viennent pour participer à la célébration ou visiter l'église mais pas l'exposition.*** »

INTERROGER SON IDENTITÉ À PARTIR DE NOS DIFFÉRENCES

Carol Lévy et Benoit Warzée, s'entendent pour dire que le patrimoine est un vecteur de découvertes et d'échanges artistiques : « ***Cette démarche permet de réactiver des questions historiques, avec un autre regard, les traditions sont des différences, se réapproprier le patrimoine, la tradition c'est une différence, ce n'est pas se réapproprier des valeurs identitaires mais c'est réinterroger son identité à travers nos différences.*** »

« ***Par exemple montrer que les céramiques de Delft qui sont une fierté locale sont en fait des copies de céramiques chinoises*** »

En effet les artistes investissent l'espace public, exploitent l'Histoire, mobilisent les habitants et habitués des lieux patrimoniaux. Carol Lévy soutient que « les éléments patrimoniaux peuvent lutter contre la fermeture d'esprit, le rejet de l'autre et le rejet de la différence ».

PATRIMOINE ET RURALITÉ, UN CONTEXTE SINGULIER

De manière générale les « gardiens » des lieux patrimoniaux sont sensibles à l'interêt qu'on leur porte. Ce sont souvent des bénévoles passionnés qui tiennent leur projet à bout de bras, le manque d'ingéniérie et de professionnels qui est aussi le propre des milieux ruraux peut être dans ce cas un atout, une liberté pour inventer des projets nouveaux. C'est possible à condition d'avoir une attitude qui n'est ni invasive ni condescendante et qui prend en compte l'existant dans une idée de co construction et de réciprocité revendiquée par Espace 36. De même le rapport au règlement et à la norme est plus souple, « ***on n'a pas besoin de demander une autorisation pour monter sur un escabeau*** » affirme Carol Levy.

« ***Les structures implantées en milieu rural représentent finalement une forme d'ingénierie par contre celle ci reste ponctuelle et a du mal à être pérennisée faute de moyens financiers*** » affirme Benoît Warzée. Espace 36 a une petite équipe de professionnels mais Modulo atelier n'a pas encore de salariés.
La communauté d'agglomération de St Omer a pris la compétence culturelle et a créé des postes d'ingénierie culturelle.
Attention aussi à ce que cette ingénierie ne soit pas castratrice.